



**Riverains et passants victimes d'actes d'insécurité à la rue Monseigneur Guilloux, plus particulièrement dans les parages de l'École nationale des arts (ENARTS), appellent la Police nationale d'Haïti à dépêcher une patrouille policière dans cette zone où des voleurs opèrent souvent en toute quiétude au grand jour.**

La rue Monseigneur Guilloux, notamment le périmètre sortant à proximité de l'hôpital de l'Université d'État d'Haïti (HUEH) pour aboutir dans le voisinage de la faculté des Sciences, est réputée un endroit dangereux où des bandits sans foi ni loi, dépouillent sans crainte aucune, des passants de leurs biens.

Portefeuilles, téléphones portables, sacs à main, bijoux de valeur et ordinateurs portables (laptop) d'étudiants et d'autres personnes qui fréquentent ce lieu, sont les principaux objets chipés par ces escamoteurs qui commettent leurs forfaits généralement à mains armées et à visage découvert.

« Ils s'organisent très souvent en groupe de deux ou trois dans l'aile qui conduit à l'entrée de l'ENARTS. Ces détrousseurs se comportent souvent comme les étudiants de cette école d'art où, sur le plan physique, les apprenants présentent une allure ordinairement bizarre quant à leur façon de se coiffer et de s'habiller », indique une victime.

« Avant-hier, témoigne-t-elle, deux jeunes hommes au visage pas trop catholique m'avaient braqué et m'avaient agressé en tentant vainement de me déposséder de mon sac à main. Hier encore, informe-t-elle, c'était le tour d'un étudiant qui portait un ordinateur portable dans son sac à dos. »

Écrit par AL/HPN

Mercredi, 10 Avril 2013 08:51

---

Comme tant d'autres personnes, cette dame qui avait été victime récemment à cet endroit, paraît être très remontée contre ces actes de banditisme. Elle demande aux forces de l'ordre d'être plus actives en y plaçant une patrouille policière fixe, afin d'offrir un minimum de sécurité aux passants qui vaquent à leurs activités quotidiennes.

Alix Laroche

allalematin@yahoo.fr